

MONTGOMERY, Tommie Sue (dir.). *Peacemaking and Democratization in the Western Hemisphere*. Miami, North-South Center Press, University of Miami, 2000, 334 p.

Simon Petermann

Le projet des Amériques sept années plus tard
Volume 32, numéro 4, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704377ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/704377ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Petermann, S. (2001). MONTGOMERY, Tommie Sue (dir.). *Peacemaking and Democratization in the Western Hemisphere*. Miami, North-South Center Press, University of Miami, 2000, 334 p. *Études internationales*, 32 (4), 856-857.
<https://doi.org/10.7202/704377ar>

Peacemaking and Democratization in the Western Hemisphere.

MONTGOMERY, Tommie Sue (dir.).
Miami, North-South Center Press,
University of Miami, 2000, 334 p.

L'ouvrage collectif publié sous la direction de Tommie Sue Montgomery, chercheure au North-South Center Press de l'Université de Miami et actuellement consultante à Boston, tente de cerner les notions de « peacekeeping » et de « peacemaking », qui font l'objet de larges débats tant dans les milieux académiques que parmi les décideurs politiques. En effet, comme elle l'indique dans son avant-propos, jamais les missions de « peacekeeping » menées par les Nations Unies dans le monde n'ont été aussi nombreuses et conduites dans le même espace de temps. L'ouvrage n'est cependant pas exhaustif. Il se concentre sur le continent latino-américain essentiellement parce qu'il est basé sur les travaux menés par de nombreux chercheurs depuis la tenue du Sommet des Amériques en décembre 1994 à Miami. En effet, pendant les années 1990, les Nations Unies ont accompli des missions de divers types et de durée variable au Nicaragua, au Salvador, au Guatemala, à Haïti et Mexico. Deux de ces missions, au Nicaragua et en Haïti, ont été menées en collaboration directe avec l'Organisation des États Américains (OEA) et celle-ci a été impliquée dans le « peacekeeping » au Nicaragua.

Les auteurs des contributions sont des chercheurs universitaires, des fonctionnaires et des diplomates des Nations Unies, ce qui fait précisément tout l'intérêt de l'ouvrage. Celui-ci est divisé en quatre grands chapitres qui couvrent l'ensemble des missions menées par les Nations Unies sur le continent latino-

américain en les regroupant selon leur nature.

La première partie de l'ouvrage concerne les missions politiques. Celles-ci sont analysées de manière scientifique dans quatre contributions. La première, celle de Jennie K. Lincoln et de César Sereseres, analyse l'action de la Commission de vérification de l'OEA mise en place en 1990 au Nicaragua dans le but d'assurer la réinsertion des combattants du Front Sandiniste de Libération Nationale. La seconde contribution, celle de David Holiday et de William Stanley, analyse de manière approfondie l'action de la mission d'observation des Nations Unies au Salvador (ONUSAL) après les treize années de guerre civile. La troisième contribution, celle de Johanna Mendelson Forman, est consacrée à la démobilisation de l'armée haïtienne suite à la résolution 940 du Conseil de sécurité en date du 31 juillet 1994. Enfin, la quatrième contribution, celle de Susanne Jonas, concerne l'action des Nations Unies au Guatemala après la signature des accords historiques de Chapultepec en janvier 1992. Chacune de ces contributions met en exergue les difficultés rencontrées, mais également les résultats obtenus et tire les leçons de ces missions à caractère politique.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée plus spécifiquement aux missions électorales. La première contribution est celle de Shelley McConnell consacrée à la mission de vérification des élections au Nicaragua en 1989-1990. La seconde contribution est signée par Tommie Sue Montgomery avec Ruth Reitan. Elle concerne l'évaluation des élections au Salvador. La troisième contribution est celle de

l'ambassadeur Colin Granderson. Ce dernier se concentre sur deux aspects de la mission électorale. Le premier est relatif à la coopération et à la coordination entre les organisations régionales et internationales, en l'occurrence entre les Nations Unies et l'OEA. Le deuxième aspect est de nature plus technique et concerne le rôle des observateurs sur le terrain. La quatrième contribution, celle de Rosario Espinal, est consacrée aux deux missions d'observation électorale organisées par l'OEA en République dominicaine. L'auteur insiste en particulier sur l'importance du consensus entre les parties impliquées dans le processus électoral pour le succès de la mission. Enfin, Raul Benitez Manaut fait le point dans le dernier chapitre sur la mission d'assistance technique électorale des Nations Unies à Mexico. Ces différentes contributions abordent de nombreux problèmes tels que la souveraineté, la spécificité de certaines missions électorales, leur durée ainsi que le professionnalisme des observateurs.

La troisième partie de l'ouvrage est consacrée aux aspects militaires du « peacemaking » et du « peace building ». Dans son introduction à cette partie de l'ouvrage, Victor Suanzes Pardo souligne d'emblée l'importance de l'engagement militaire dans des opérations destinées à maintenir la paix ou à la consolider. Lorsque la diplomatie préventive n'est pas parvenue à éviter l'escalade de la violence, l'usage de la force s'avère parfois indispensable. Il est cependant clair que la force ne doit être utilisée que si tous les autres moyens sont épuisés. L'auteur analyse avec précision l'engagement militaire dans un certain nombre d'opérations menées sous l'égide des Nations Unies et souligne l'importance de la présence d'experts militaires lors de missions destinées à prévenir les

conflits. Deux autres contributions sont consacrées aux aspects militaires. La première, celle de David Scott Palmer, s'intéresse particulièrement aux efforts multilatéraux de maintien de la paix dans le conflit frontalier – le plus ancien du continent latino-américain – qui a opposé le Pérou à l'Équateur. La seconde contribution, signée par Glenn R. Weidner, concerne le même conflit mais se concentre plus précisément sur la haute vallée du Cenepa. Des cartes illustrent la plupart des contributions à l'ouvrage et en rendent la compréhension plus aisée.

L'ouvrage se termine sur un chapitre consacré aux défis du futur dans le continent latino-américain. L'auteur, Blanca Antonini, y envisage différents scénarios et souligne l'importance d'actions multilatérales pour prévenir et résoudre certains conflits. Elle insiste notamment sur la coopération entre les Nations Unies et les organisations régionales, sans omettre d'autres acteurs de la vie nationale, tels les organisations non gouvernementales, les associations professionnelles, les syndicats, les milieux d'affaires et les milieux académiques, qui jouent un rôle dans le processus de démocratisation du continent latino-américain.

Dans l'ensemble, cet ouvrage analyse de manière aigüe les opérations de maintien et de consolidation de la paix sur un continent encore en pleine transition. Les considérations techniques, nombreuses dans certaines contributions, rendent parfois la lecture fastidieuse pour le lecteur profane. Mais il apportera très certainement aux experts des précisions utiles dans l'accomplissement de leurs missions futures.

Simon PETERMANN

Faculté de droit et science politique
Université de Liège, Belgique